

[www.cartographierinterieur.weebly.com](http://www.cartographierinterieur.weebly.com)

Cartographier l'intérieur

## EXPOSITION COLLECTIVE

26 au 29 novembre 2014, 12h - 19h  
Finissage 29 novembre, 17h - 21h

Galerie POPOP - CIRCA  
Édifce Belgo  
372, rue Sainte-Catherine Ouest  
Espace 442  
Montréal

[cartographierinterieur.weebly.com](http://cartographierinterieur.weebly.com)

Un espace de réflexion sur l'intimité vous est proposé par six finissants en arts visuels de l'UQAM. À travers leurs démarches foisonnantes, les artistes tentent d'extraire l'intimité de son milieu intérieur afin de le projeter à l'extérieur.

Le corps devient véhicule de l'érotisme, du performatif, de la trace ou du deuil. Les artistes cherchent à saisir, délimiter et cartographier l'intime, l'intérieur.

Alice Collombon trace avec le dessin et l'écriture l'expérience spatio-temporelle de son corps en mouvement dans l'environnement, tel un sismographe. En installation, pour Sarai Guerra Cruz, cartographier l'intérieur, c'est inévitablement planter des indices subtils sur l'expérience du deuil au quotidien. Kristofer Dompierre pousse le portrait à ses limites en peinture, ainsi que celles de son propre corps. Son œuvre éprouve la sourde violence du deuil. Le crayon-feutre de Seonjeong Kim explore le doodle de l'inconscient et la fascination pour le trait, dans une ligne narrative aléatoire qui se déploie en traçant les contours de l'émotion. En peinture, Laurence Malette donne à voir des mises en scène du quotidien comme des instantanés, et nous montre le paradoxe dissimulé sous l'ordinaire. Pour Jonathan Sardelis, une nouvelle intimité surgit de corps multiples arrachés de leur identité, unis par la peinture sous forme d'anges messagers.

La galerie POPOP, un nouvel espace locatif à l'édifice Belgo, permet de réunir et de faire rayonner le travail prometteur de la relève de l'UQAM.

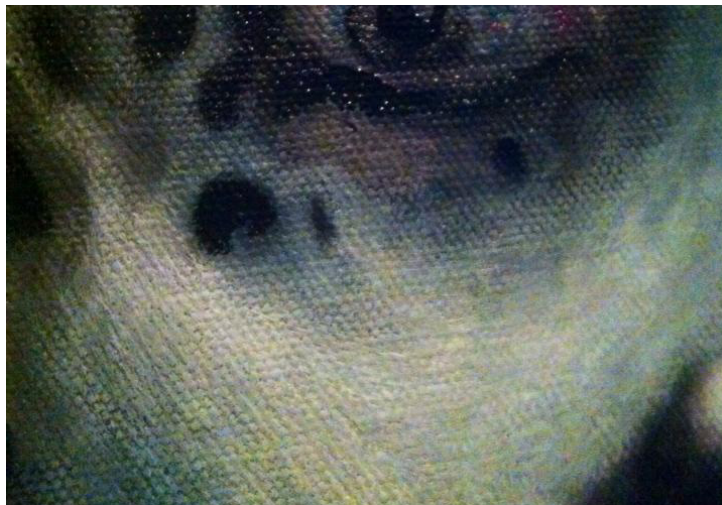
## ALICE COLLOMBON



TRACE, 2014, dimensions variables, dessins, textes et photographies (détail)

J'avance entre deux mondes et la poussière, dans les sentiers, dans mon esprit, dans le brouillard, la noirceur et l'inconscient.  
J'avance dans l'aventure, la peur et les doutes, à travers le temps et les questions.

## KRISTOFER DOMPIERRE



LE PROJET 51, 2014, dimensions variables, dessin, texte et peinture (détail)  
(aquarelle, acrylique, sang, cigarette, huile, café, encre, stylo, tatouage, ...)

Ce que je tiens à faire pour ce projet, c'est de construire un groupe d'images, tout comme le déconstruire. Chaque oeuvre est produite sous certaines règles que je me suis imposées. Je ne tiens pas nécessairement à faire le deuil du père avec ce projet, mais davantage une vénération de l'homme qu'il était et la mémoire que j'ai de lui. De rendre la mémoire et ses défauts visuels.

## SARAI GUERRA CRUZ



EL DUELO, 2014, 4x4 pi, installation avec livre (détail)

C'est une piste, un indice, un état d'âme vécu après un deuil. C'est une expérience qui se déroule au quotidien. Elle n'est pas claire. Elle alimente ce manque, cette perte par divers moyens. Il y a l'écriture (nous communiquons en espagnol), la photographie et d'autres moyens par lesquels j'essayerai tant bien que mal à laisser disparaître des sentiments refoulés depuis cet événement. C'est par l'offrande que je reconstituerai des souvenirs vécus avec cette personne.

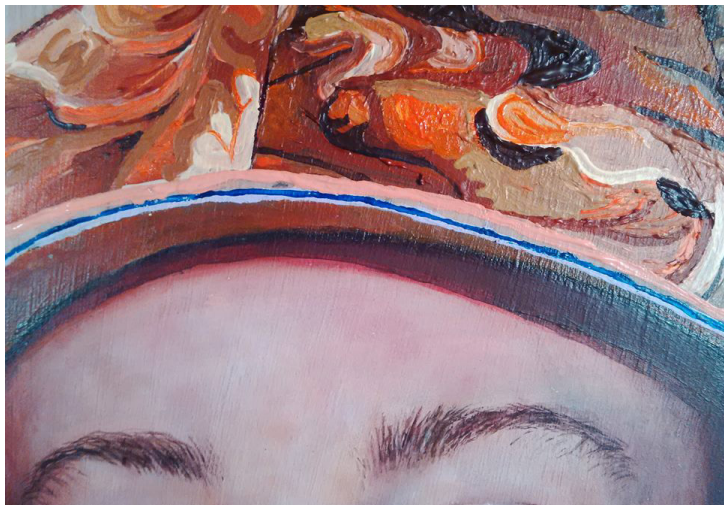
## SEONJEONG KIM



LA MEMOIRE, 2014, dimensions variables, crayon feutre sur céramique (détail)

En dessinant un motif, je crée une vision de ma mémoire et des sentiments qui m'habitent. Je transfère cette réflexion guidée par mon imaginaire avec des formes répétitives, organiques ou mécaniques.

## LAURENCE MALETTE



SANS TITRE, 2014, 3 1/2x4 pi, acrylique sur bois (détail)

Je peins un moment de vie privée qui est sans artifices et qui semble sans intérêt. Je donne à voir des gens dans leur solitude, insouciants d'être vus. En résulte un portrait peu flatteur à la manière d'un objet trouvé; c'est-à-dire sans indices de ce qui se passe avant ou après la scène. C'est une capture comme un instantané d'un moment de vie dans lequel le spectateur est invité à s'immiscer.

## JONATHAN SARDELIS



SANS TITRE, 2014, 32x40 po, huile sur toile (détail)

Je propose une exploration de l'érotisme et de la sexualité des corps avec un travail pictural qui cite des codes visuels de la Renaissance. Je mêle la narrativité et la sensualité de la peinture figurative à la réalité de corps et de sexualités qui sont en marge des idéaux du système capitaliste et patriarcal. L'ange messager, lien entre le divin et l'humain, devient dans mes oeuvres annonciateur d'une différence.

## REMERCIEMENTS

École des arts visuels et médiatiques, UQAM  
Gisèle Trudel